

Pourquoi la Police bernoise a supprimé l'exam de français

Forces de l'ordre Les forces de l'ordre cantonales modifient la procédure d'admission à la formation policière. Un changement en particulier suscite l'attention: l'examen en langue de Molière est supprimé.

Anissa Dennenmoser
Adaptation Dan Steiner

Jusqu'à présent, l'accès à la Police cantonale bernoise était conditionné à la réussite d'un test de français et d'un examen de culture générale. Cette exigence sera supprimée dès la prochaine volée de formation. Les candidats avaient pour habitude d'apprendre par cœur quelques phrases dans la langue de Molière pour l'examen, explique Simon Würgler, chef de la formation de base et de la formation d'application de la police cantonale. «Mais cela n'aide pas beaucoup en situation de crise...» C'est pourquoi la police mise désormais sur l'apprentissage du français durant la formation.

Cette suppression a provoqué des remous dans le monde politique. Le Parti socialiste estime qu'il existe un risque si les pandores ne maîtrisent plus le français. La députée Maya Weber Hadorn a notamment cité, auprès de TeleBärn, l'exemple d'une situation de violence domestique dans laquelle la police est confrontée à des auteurs ou à des victimes qui ne parlent que cette langue. «Que faut-il faire? Attendre qu'un francophone arrive, n'envoyer que des policiers francophones?» La gauche doute que la langue puisse être apprise de manière suffisante pendant la formation.

S'exercer pour surmonter les barrières linguistiques
Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme, à Bienne, estime que la situation «n'est pas dramatique». Elle souligne toutefois la nécessité de veiller à ce que le français ne perde



Marco Blaser (à gauche) et Simon Würgler sont respectivement chargés du recrutement et de la formation des policiers bernois.

Matthias Käser

pas sa place. Selon elle, des mesures concrètes doivent être mises en œuvre pour permettre aux jeunes de pratiquer cette langue, par exemple en rendant obligatoires des échanges linguistiques.

Les partis bourgeois, en revanche, estiment qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde maîtrise le français. «Un policier doit avant tout bien connaître la loi et avoir de bonnes compétences sociales», estime Andrea Gschwend-Pieren, élue UDC au Grand Conseil. Simon Würgler souhaite non seulement que les Suisses alémaniques apprennent mieux le français dans la pratique, mais aussi que les Romands s'investissent davantage. La police continuera d'évaluer les com-

pétences linguistiques tout au long du processus de sélection. Pendant leur formation, davantage d'exercices pratiques seront mis en place.

Les cours communs avec les Romands continueront d'exister, notamment en sport ou lors d'exercices d'endurance. Des tandems linguistiques restent également possibles, mais les élèves germanophones sont beaucoup plus nombreux. «Nous ne remarquons pas du tout de Röstigraben» affirme Simon Würgler. A l'Ecole de police d'Ittigen, par exemple, une véritable vie commune est entretenue entre les élèves.

Simon Würgler est convaincu que l'on apprend une langue lorsqu'on en comprend l'utilité et qu'on peut la mettre en pratique. «J'ai moi-

même appris le français à la police. Pas par des cours, mais par la pratique.» Il ajoute que celles et ceux qui le souhaitent peuvent également être affectés à Bienne ou à Gstaad afin d'apprendre la langue sur le terrain.

Moins d'examens, plus de personnel
La suppression de cet examen permet également de réduire la charge de travail. L'épreuve de culture générale est, elle aussi, abandonnée, car jugée non déterminante. «Je continue de penser qu'il est important que nos collaborateurs possèdent des connaissances générales», tempère Marco Blaser, responsable du service de recrutement de la Police. «Mais il existe des compétences plus importantes.» Les

Ce qui change

- plus d'examen de la deuxième langue
- plus d'examen de culture générale
- dix procédures de sélection par an au lieu de deux
- si une session est complète, les candidats sont automatiquement reportés à la suivante, un mois plus tard
- des réponses plus rapides
- l'entretien d'embauche et l'évaluation de la personnalité et des capacités se déroulent en même temps
- des vérifications plus approfondies ne sont effectuées qu'après l'entretien d'embauche
- davantage de volées de formation par an

candidats doivent déjà réussir un test d'allemand et un de QI. S'y ajoute un test sportif.

La police doit actuellement recruter davantage, les responsables politiques ayant décidé de renforcer les effectifs. Or, en plus de la disparition de certains examens, les délais de candidature ont été supprimés et les temps d'attente réduits, histoire de rendre la profession plus attractive. En 2025, la police visait le recrutement de 196 personnes, bien que tous les effectifs prévus n'aient pas été atteints. A moyen terme, l'institution vise une représentation féminine de 30%.

La route a été testée



Avant d'être utilisée par les véhicules à moteur et après huit semaines de fermeture, la route cantonale qui passe désormais au milieu de la décharge Cel-

tor était, samedi dernier, ouverte à la population (photo Celtor). La route entre Tavannes et le Fuet est désormais ouverte à la circulation. *mho*

ESB boucle un solide exercice 2025

Bilan L'énergéticien biennois affiche un bénéfice de 11,6 millions de francs et investit 11,1 millions dans les énergies renouvelables malgré un contexte exigeant.

Malgré une année marquée par des conditions difficiles, ESB affiche un bilan 2025 solide. L'entreprise énergétique biennoise a réalisé un chiffre d'affaires de 161,1 millions de francs et un bénéfice de 11,6 millions, en hausse de 2,5 millions par rapport à 2024.

Le résultat est d'autant plus remarquable que la sécheresse a fortement réduit la production d'électricité hydraulique de l'entreprise. ESB a dû se tourner vers le marché pour compléter son approvisionnement, une opération coûteuse qui a pesé sur ses marges. L'impact a toutefois été atténué par une hausse des ventes de gaz durant un quatrième trimestre plus froid que l'année précédente.



ESB a terminé 2025 sur un bénéfice.

archives/Adrian Streun

Au-delà des résultats financiers, 2025 a été une année de transformation. L'entrée en vigueur de l'acte modificateur unique a nécessité d'importants ajustements organisationnels, techniques et commerciaux afin de répondre aux nouvelles exigences légales.

ESB a également poursuivi ses investissements dans des in-

frastructures clés pour l'avenir. La deuxième phase de la nouvelle station d'eau du lac a été lancée et une sous-station destinée à sécuriser l'alimentation de la zone industrielle des Champs-de-Boujean sera mise en service cet été.

La transition énergétique a elle aussi franchi de nouvelles étapes. Inauguré en mars, le réseau énergétique du lac de Bienne permettra à terme d'alimenter près de 260 raccordements en chaleur et en froid renouvelables.

Au total, ESB a investi 11,1 millions de francs dans les énergies renouvelables en 2025, confirmant sa volonté de conjuguer performance économique, sécurité d'approvisionnement et durabilité. *c-fga*

EN BREF

Une année bénéficiaire

Sonvilier La Commune boucle 2025 dans les chiffres noirs. Les comptes affichent un bénéfice de 43'764 francs. Ils ont été approuvés par l'Assemblée municipale jeudi dernier, le 4 juin. Les ayants droit ont également donné leur aval à un crédit de 64'000 francs pour un projet de modération du trafic et à un nouveau règlement d'organisation de la crèche Les Razmokets. *c-msc*

Antigone en visite au Royal

Tavannes La troupe adolescente des Royalties présentera «Antigone» les vendredi 12 et samedi 13 juin à 20h30 au Royal. Mis en scène par Pablo Jakob Montefusco, le spectacle propose une adaptation contemporaine de la célèbre tragédie de Sophocle. Ecrite au 5e siècle avant notre ère, l'œuvre met en scène Antigone, qui défie seule les lois de Thèbes pour honorer la mémoire de son frère. Dans cette version modernisée, les jeunes comédiens revisitent les thèmes de l'autoritarisme, de l'hypocrisie et de la manipulation de la vérité, en les confrontant aux enjeux de notre époque. Le spectacle dure environ une heure. La réservation est recommandée via le site leroyal.ch. *c-fga*

En savoir plus sur Pierre Alin

Saint-Imier La revue «Intervalles» lance un projet de recherche consacré à Pierre Alin (1879-1920), en collaboration avec Mémoires d'Ici, le Musée de Saint-Imier et l'Ecole de musique du Jura bernois. Les organisateurs recherchent des œuvres, partitions, textes, photographies ou témoignages susceptibles d'éclairer le parcours de cette figure régionale. Toute contribution peut être transmise par courriel à l'adresse: musee@saint-imier.ch. *c-fga*

LOTERIES

Tirages du 8 juin 2026	
MAGIC ORDRE EXACT: 478.70 TOUS LES ORDRES: 79.80 MILIEU: 4.80	3 4 6 1
MAGIC ORDRE EXACT: AUCUN GAGNANT TOUS LES ORDRES: 277.70 1er CHIFFRE: 6.70	4 2 7 9 1
BANCO	1 3
Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.loro.ch	